Prédication Dimanche 27 Avril Jean 20, 24 à 31

La Foi communicative de Thomas, notre jumeau

**« Ne sois pas non-croyant, mais croyant ». Dit Jésus à Thomas. « tout cela, tous Ces signes, ont été écrits, pour que vous croyiez et qu’en croyant vous ayez la vie » conclut l’Evangile de Jean.**

Voici enfin clairement dévoilé tout le sens de ces récits de l’Evangile, le sens de Pâques ; Qu’en croyant en Jésus vivant nous ayons la vie.

L’Evangile est une grande leçon de foi, d’une foi qui s’apprend.

L’Evangile est une grande leçon de vie. Une vie qui se reçoit. Dans la foi.

Huit jours après Pâques tout est dit. Et même que nous sommes heureux,

 2000 ans après Thomas, nous, nous ne pouvons voir le Christ, mais nous pouvons croire. **Heureux celui qui croit sans avoir vu, dit jésus**.

Nous y sommes. L’Evangile parle de nous, pour nous, tous ceux qui n’ont pas vu. Nous n’avons pas vu le Christ, mais nous avons sous les yeux dans les Ecritures des signes suffisants pour croire et pour y puiser la vie de tous les jours.

Fin et conclusion de l’évangile. Avant l’épilogue des apparitions de Jésus au chapitre 21 de l’évangile.

* Je pourrai m’arrêter là. L’Evangile est annoncé. Fin de l’Evangile ; Fin de la prédication. Mais c’est bien sur là que tout commence.

Et là, je doute. Je doute comme Thomas, mon jumeau, notre jumeau. Qui n’a jamais un jour douté de sa foi? De celle de l’Eglise ? Douté de notre monde et de sa capacité à accueillir l’Evangile ? Douté de notre capacité à témoigner d’une résurrection que nous n’avons pas vu…

**Ne sois pas non croyant, sois croyant, dit simplement Jésus à thomas**

Thomas n’est pas jugé par jésus. Au contraire jésus invite Thomas à faire ce qu’il croit bon, poser sa main sur ses plaies pour être bien sur qu’il est ce jésus crucifié, relevé de la mort. Il ne lui ôte pas son doute, il l’invite au contraire à aller jusqu’au bout de son doute. A affronter ce qui l’empêche de croire. Ce qu’il ne peut pas croire.

Affronter ce doute Qui l’empêche de reprendre le cours de sa vie, de réintégrer le groupe des disciples, de relever la tête. Douter de dieu, des hommes, de l’amour, de l’avenir, de nous-mêmes, c’est un sentiment terrible. On le dit bien, on ne peut pas vivre dans le doute. Bâtir sa vie sur le doute. Sur le manque de confiance.

Comment un enfant peut-il grandir s’il doute des adultes, nous disait Joëlle, pédiatre et protestante, dans la conférence qui a eu lieu ici le samedi de pâques. La confiance étant un besoin fondamental de l’enfant .

Sois croyant, répond jésus. Il ne lui dit pas « aies la foi, sois sur de toi, mais sois croyant, croyant en moi  » l’ **« être dans la foi » est tout autre chose qu’avoir la foi ». Si avoir la foi consiste à avoir des certitudes, des croyances, des assurances…**Sois dans cette attitude de confiance et tu vivras, Entre dans la confiance et tu verras.

Curieusement, Thomas qui voulait toucher Jésus, ne le touche pas, mais il est touché par sa présence et par sa parole. Il s’écrie : Mon seigneur et mon Dieu,

Dans l’Evangile personne n’avait jusque là été aussi loin dans sa foi. Confesser jésus comme son seul Seigneur, confesser la divinité du Christ.

* Quel chemin parcouru par Thomas ce matin là !

Un chemin inattendu et déstabilisant. Déstabilisant pour les disciples qui voudraient que thomas les croit sur parole, qu’il croit comme eux, eux qui étaient là, présents ce premier dimanche après pâques. comme nous voudrions bien sur que nos enfants croient comme nous avons cru et que le monde fasse confiance au témoignage de l’église…mais le témoignage des autres ne suffit pas à enlever le doute. Il faut faire ce chemin personnel, cette quête individuelle vers jésus, là où on en est, par soi-même, pour entrer dans une relation de foi, d’une foi personnelle.

J’aime cette formule qui dit que la foi est personnelle, mais qu’elle n’est pas individuelle. Une foi personnelle est cette foi qui grandit d’être partagée, et vécue avec les autres. Pour les autres.

Peut-on faire l’économie d’une rencontre personnelle avec celui qui veut devenir **mon** Dieu ? Peut-on croire seulement à cause des autres, par les autres, par procuration, même par transmission ?

Croire c’est vivre, dit l’évangile, et personne ne peut vivre à notre place. Ni croire à notre place.

Thomas restera ce grand témoin d’une foi personnelle qui assume le doute! L’assume jusqu’au bout. Jusqu’à oser demander des signes.

Son doute assumé nous invite dès aujourd’hui à faire de même, à nous libérer des doutes que nous aurions en allant jusqu’au bout de notre doute. Aller voir par nous- mêmes avec nos questions ce que disent ces textes bibliques que l’on nous a enseigné, que le pasteur a prêché, le bibliste étudié. Aller voir dans l’église, dans le monde, être là où sont fermées les portes de l’espérance, les signes de sa présence. Sans avoir honte de nous doutes. Car aujourd’hui grâce à Thomas le doute est permis.

Nos doutes peuvent être le commencement d’un chemin de foi renouvelé vers celui qui est Notre Dieu et Notre Père.

Jésus vient au milieu de nous là où deux ou trois sont assemblés en son nom.

Il nous donne sa paix. Il roule la lourde pierre de nos doutes. Là où le doute est levé, la confiance est ressuscitée.

Amen